Pastor Russell's Syndicated Sermons appear weekly in approximately fifteen hundred newspapers in the United States, Canada, Great Britain, South Africa, Australia and Scandinavia, in four languages. Metropolitan cities are not controlled by the Syndicate, hence we are permitted to publish these instructive sermons in the leading newspapers, paying therefor at advertising rates. INTERNATIONAL BIBLE STUDENTS ASSOCIATION.

Un Grand Sacerdocé Divinement Ordonne

"Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédec."

L'ordre nouveau du sacerdoce divin—Tous ses membres sont appelés et choisis—Son illustre grand-prêtre est spécialement honoré—Il tient sa charge de Dieu—Son sacrifice de lui-même—Les prêtres de cet ordre—Le nombre en est limité—Le but pour lequel ce sacerdoce est ordonné.

PASTOR RUSSELL

Le Pasteur Russell a prononcé dimanche dernier un sermon magistral sur le texte: "Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron." (Hébreux 5:4.) Le pasteur a dit:

La déclaration de l'apôtre Paul qui forme notre texte se rattache à sa discussion des dispositions mosaïques et du sacerdoce selon l'ordre d'Aaron. Jésus-Christ sur la terre ne pouvait être prêtre, parce qu'il existait déjà un sacerdoce ordonné par Dieu, celui de la famille d'Aaron. Aucun Israélite ne pouvait appartenir à ce sacerdoce, à moins d'être de la postérité d'Aaron; agir autrement, sans l'invitation divine, eut été criminel. Jusqu'à nos jours, les Juifs ont respecté le sacerdoce selon l'ordre d'Aaron, et nul n'a pu être prêtre sans prouver qu'il descendait généalogiquement de lui. Mais les Juifs ne savent plus qui appartient à cette famille sacerdotale; c'est pourquoi ils n'ont ni prêtre ni aucun service du genre auquel ces prêtres officiaient.

Saint Paul, dans son épître aux Hébreux, appelle l'attention sur un autre sacerdoce. Il dit que Jésus, qui n'était pas de la tribu de Lévi, est devenu prêtre d'un ordre plus élevé encore que celui d'Aaron, et qu'en outre Dieu, longtemps auparavant, avait prédit le sacerdoce de notre Seigneur. Il fut divinement ordonné, et son appel comme Messie et comme prêtre supérieur à tous autres lui vint du Père céleste. Nous avons là une preuve nouvelle que notre Seigneur Jésus n'était pas le Père. Il ne pouvait avoir que les dignités qu'il plairait au Père de lui conférer. Dieu glorifia notre Seigneur en lui conférant ce grand sacerdoce.

L'apôtre cite ce que le prophète David a dit de Jésus: "Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédec." (Psaume 110:4.) Melchisédec fut un grand personnage qui vivait au temps d'Abraham. Ce "roi de Salem et prêtre du Dieu Très-Haut" était si illustre, qu'Abraham, désirant montrer sa reconnaissance à la bonté divine, vint à lui et lui donna la dîme de tout ce qu'il avait capturé en devenant vainqueur d'une grande bataille. (Genèse 14:18-20.) Puisque ce sont les inférieurs qui font les dons aux supérieurs, il faut que Melchisédec ait été plus grand qu'Abraham, qui à son tour était supérieur à son descendant Aaron. Combien, dès lors, plus grand qu'Aaron doit avoir été celui qui fut le type de Christ et du sacerdoce de Christ!

Nous voyons ainsi que notre Père céleste a conféré une très grande dignité à notre Seigneur Jésus-Christ en l'établissant sur le monde pour Rédempteur, Grand-Prêtre et Roi. C'est par lui que l'humanité obtiendra tous les bienfaits que s'est proposé le Père. Mais avant que Dieu pût reconnaître notre Seigneur à ce titre, il devait l'éprouver, comme le dit la Bible.

Digne de rompre les sceaux.

Ailleurs saint Paul montre que notre Seigneur Jésus laissa la gloire qu'il avait auprès du Père avant que le monde fût, et prit une forme de serviteur; puis, se montrant sous l'apparence d'un homme, il s'humilia lui-même plus encore, afin d'accomplir en tout cela la volonté de Dieu. Son obéissance au Père le mena finalement à la croix. "C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse." (Philippiens 2:5-11.) Il est, sur ce rang élevé, l'antitype de Melchisédec.

Cela est corroboré par la déclaration même de notre Seigneur dans le chapitre 5 de l'Apocalypse, où le Père est dépeint comme assis sur son glorieux trône et tenant dans la main droite un livre scellé de sept sceaux. Ce livre représentait le programme que Dieu s'est proposé avant la fondation du monde, et nul que lui ne savait ce que contenait le livre.

Partout, dans le ciel et sur la terre, il fut proclamé: "Qui est digne d'ouvrir le livre et de le regarder?" Personne ne se présentant, saint Jean se prit à pleurer, puis s'étant bien désolé, il fut touché par un ange qui lui dit: "Ne pleure point; voici, le Lion de la tribu de Juda en a le pouvoir." Le lion était le Puissant de Juda, tribu de laquelle Dieu avait prophétiquement annoncé que le Messie viendrait, c'est-à-dire de la postérité de David. Là donc était le Puissant, apte à accomplir l'objet désiré, étant absolument parfait.

La difficulté rencontrée par tous dans le monde consistait en ce que personne n'était parfait; mais Jésus fut envoyé dans le monde en possédant à la perfection toutes les vertus, c'est-à-dire qu'il répondait à l'image de Dieu. Lorsqu'il devint Jésus-Christ l'homme, il était encore apte à accomplir le divin dessein; toutefois, il lui fallait être éprouvé, car jusqu'alors personne ne s'était montré digne, parce que les conditions attachées par Dieu à cet honneur étaient très rigoureuses. Dieu désirait quelqu'un qui fût compétent, à qui confier la charge des affaires, pour devenir premier ministre, en quelque sorte; quelqu'un qui le représenterait pleinement dans l'œuvre du royaume et qui serait associé pour toujours. Et pour cet emploi élevé, Dieu s'était proposé de faire le titulaire participant de la nature divine.

L'immortalité—"la vie en lui-même."

Les Ecritures nous disent que Dieu a d'immortalité, c'est-à-dire qu'il n'est pas sujet à mourir. Tous les anges sont mortels, — non pas qu'ils soient en voie de mourir, mais qu'ils pourraient mourir. L'être mortel est non seulement celui qui est en voie de mourir, mais aussi qui est sujet à mourir. Dieu a le pouvoir de continuer l'existence à quiconque lui sera obéissant et loyal, et ainsi il est heureux d'accorder la vie éternelle à tous ceux qui rempliront ces conditions. Mais Dieu est immortel, non susceptible de mourir en aucun sens, et il n'est pas plus astreint à nourriture, air, eau ou repos, qu'à n'importe quoi. Jésus a dit: "Comme le Père a vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même." (Jean 5:26.) Cette pensée est si élevée qu'elle est au-dessus de la compréhension humaine.

Dieu s'était proposé d'octroyer à celui qu'il exalterait ainsi cette vertu de l'immortalité, ou de vie en lui-même; mais il fallait que d'abord il démontrât loyauté au plus haut point. L'Eternel détermina donc que la première chance de prouver son mérite à cette faveur serait offerte au Logos, qui à l'origine fut créé par le Père. (Apocalypse 3:14; Colossiens 1:15; Jean 1:1-3.) Ceux qui croient à la doctrine de la Trinité entretiennent à ce sujet bien des vues déraisonnables, disant que Jésus ne devint pas homme, mais simplement se cacha sous une forme humaine pour quelque temps. La Bible contredit tout à fait cela. Nos amis trinitaires se voient acculés à cette position si ridicule par leur prétention que Jésus était l'égal du Père, ce qui est une assertion tout à fait anti-scripturale.

Le Fils de Dieu a été fait chair et a habité parmi nous. Ce ne fut pas un homme ordinaire ni un pécheur. Nous avons contemplé en lui une gloire possédée par aucun être humain, la gloire de la perfection. (Jean 1:14; Hébreux 1:26.) Il devint homme dans le but même d'accomplir le programme du Père, qu'il ne pouvait alors pleinement connaître, mais dont il savait que la première disposition consistait à être fait homme, et que la seconde était de s'offrir en sacrifice. Par les interprètes de la loi il apprit qu'il ne pourrait remplir en rien son rôle sacerdotal avant d'avoir atteint l'âge légal, qui était de trente ans.

"Les cieux s'ouvriront à lui."

A son trentième anniversaire, notre Seigneur se présenta au Père céleste en consécration et fut baptisé par Jean. Là, au Jourdain, le Père lui octroya le dessillement des yeux de son entendement, et il devint là ainsi l'Agneau immolé. Au moment même où il se consacra au Jourdain, il mourut, en ce qui concernait son alliance avec Dieu. Il en est de même pour tous ses disciples, qui au moment même où ils font alliance avec Dieu, meurent vraiment à tous leurs intérêts terrestres. Leur mort ne date plus du moment où actuellement ils mourront, mais de l'instant où ils ont fait abandon de leur volonté. De sorte que là, au Jourdain, Dieu compta Jésus pour mort; il fut l'Agneau offert en sacrifice, et il lui fut donné pouvoir d'ouvrir le livre.

Aussi disons nous que quand le Saint-Esprit descendit sur notre Seigneur, "les cieux [les choses supérieures] s'ouvrirent à lui" (Matthieu 3:16); les choses plus profondes du plan de Dieu s'ouvrirent à son esprit. Il n'avait jamais compris avant la signification de ces choses; elles lui étaient celées, comme elles le sont à tout homme animal. "L'homme animal [qu'il soit parfait ou imparfait] ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge." (1 Corinthiens 2:14.) Jésus devint homme animal parfait, et comme tel il s'offrit en consécration; alors Dieu l'engendra du Saint-Esprit à la nouvelle nature. Dès le moment de son engendrement de l'Esprit, toutes choses anciennes passèrent et toutes choses devinrent nouvelles.

Puis Jésus fut dans le désert quarante jours, durant lesquels il étudia la Bible, méditant sur les Ecritures, que depuis son enfance il avait entendues dans la synagogue. Possédé maintenant de l'illumination du Saint-Esprit, il put comprendre la signification de la manne dans le désert, du serpent placé par Moïse sur une perche, du taureau sacrifié au jour des expiations et de l'agneau pascal. Le plan divin pour le salut de l'humanité lui fut dévoilé; il avait rompu les sept sceaux. Ainsi il comprit parfaitement tout ce qu'il lui fallait souffrir; il vit qu'il devait offrir sa vie en sacrifice, qu'il devait être crucifié.

Au bout de cette tension d'étude de la Bible pendant quarante jours sans prendre de nourriture, le diable vint et tenta Jésus. C'était là l'occasion pour l'Adversaire, dans l'état affaibli de Jésus, de lui présenter des tentations. Mais notre Seigneur résista à toutes les suggestions de Satan, qui finalement le quitta. Il n'est pas relaté que Satan essaya jamais plus de tenter notre Seigneur.

Dieu éprouva entièrement celui qui devait être le grand antitype de Melchisédec, le prêtre sur son trône, participant de la nature divine. Jésus démontra son mérite, non seulement pendant les quarante jours qu'il passa dans le désert, mais aussi durant les trois ans et demi qui suivirent et jusqu'à sa mort sur la croix. Il est maintenant souverainement élevé, au-dessus des anges; de toute domination, de toute autorité, de toute puissance et de tout nom qui se peut nommer. Il est à la droite du Père, c'est-à-dire à la place d'honneur principale. Notre Seigneur Jésus est le grand premier ministre de Dieu et prend rang immédiatement après le Père.

Ce que le livre contenait encore.

Mais le livre que Dieu avait en main contenait plus que tout cela; il montrait que le Père avait appelé le Seigneur Jésus à être chef de l'Eglise qui est son corps. Dix-neuf cents ans avant le temps fixé pour l'établissement du royaume, Dieu envoya Jésus dans le monde afin de frayer la voie pour que Juifs et Gentils pussent y entrer et participer avec Jésus, d'abord aux épreuves, puis à l'honneur. Il est écrit dans le livre que non seulement un taureau, mais encore un bouc du Seigneur doit être offert en sacrifice au jour des expiations. Ainsi l'Eglise doit avoir part aux souffrances de Christ et à la gloire qui doit suivre. (Hébreux 13:11-13.)

L'œuvre entière de l'ère évangélique a consisté dans le perfectionnement de cette compagnie. L'appel fut d'abord adressé aux Juifs, afin que ceux qui seraient disposés à l'accepter pussent être amenés dans l'Eglise et être la postérité spirituelle d'Abraham; mais il ne s'en présenta pas assez. Alors la porte fut ouverte aux Gentils, pour que tous ceux qui le désireraient entrassent et devinssent cohéritiers avec les Juifs. Tous ceux-là doivent être membres du corps du grand Prêtre et Roi antitypique, Melchisédec.

Dieu n'appelle maintenant que la classe anxieuse de venir à lui. Il n'y a maintenant qu'une seule voie pour cela, et cette voie, c'est de faire partie du corps de Christ. Ceux qui marchent dans la voie étroite deviendront cohéritiers avec notre Seigneur. Si quelques-uns disent: "Je crois que j'attendrai un peu", le Seigneur répond. "Fort bien." Ils ne sont aucunement prêts au sacrifice, c'est-à-dire à tout abandonner au Seigneur. Il vaut mieux ne pas mettre la main à la charrue, plutôt que de regarder ensuite en arrière et désirer ne pas l'y avoir mise.

Dieu a arrêté que rien de défectueux n'approcherait de son autel. Nous ne pouvons dès lors y parvenir sans que notre Seigneur Jésus compense ce qui nous manque en perfection. C'est ce qu'il se propose de faire, afin que par lui notre sacrifice puisse être acceptable. J'espère que tous nous accepterons cette disposition merveilleuse de la grâce de Dieu, afin que nous soyons pleinement acceptés comme membres de ce grand sacerdoce selon Melchisédec, dont notre Seigneur est le chef. Dès que les derniers membres de cet ordre seront complétés, le nombre entier, qui est de 144,000, se tiendra avec l'Agneau sur la montagne de Sion. (Apocalypse 14:1-5.)

LOUISIANE ET MISSISSIPI

Suite de la 1ère page.

nommé Ed Walker, qui a tué sa femme et sa belle-mère. En se rendant à sa cachette Walker a dit à un de ses parents qu'il tuerait autant de blancs qu'il pourrait et qu'ensuite il se suiciderait avec son fusil.

Gulfport, 4 septembre. — On recherche les héritiers de Solomon Weber, décédé ici le 6 juin, laissant une fortune de $3,122.41. Weber était employé comme jardinier à l'hôtel Great Southern et personne ne soupçonnait qu'il eut des moyens.

Gulfport, 4 septembre. — Deux procès, chacun de $50,000, ont été intentés devant la cour de district. La mère de S. F. Landers réclame le montant susdit à la firme d'arrimeurs de Feore Brothers, en compensation de la mort de son fils, qui a été victime d'un accident de tramway dont les défendeurs étaient propriétaires. Mme Mamie Weddigen cite en cour l'agence Pinkerton, de détectives, qu'elle tient responsable d'une calomnie d'un de ses agents.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

que les places fortes ne peuvent pas résister au feu terrible des gros canons modernes.

Le colonel Golejewski a dit, aussi, que la retraite des Russes est le résultat d'un plan mûrement combiné et maintenant la Russie est prête pour la guerre à outrance. La prochaine campagne sera conduite avec énergie.

Victoires Françaises en Afrique.

Dans le discours prononcé par M. Merlin, gouverneur générale de l'Afrique Equatoriale, à l'occasion de la Fête Nationale, on lit cet hommage aux soldats qui ont combattu au Gabon, au Congo et au Sud du Tchad contre les Allemands:

"Parmi ces combattants, dit M. Merlin, il en est certains vers lesquels notre pensée, à nous qui sommes ici, va plus particulièrement. Ce sont ceux qui au Nord du Gabon, à l'Est du Congo, au Sud du Tchad, après avoir brillamment défendu nos frontières, au début des hostilités, ont non seulement refoulé l'ennemi sur son territoire, mais y ont porté la lutte et pénètrent chaque jours plus avait dans le Cameroun Allemand. Le succès des colonnes alliées est ici d'autant plus admirable, qu'elles ont dû s'organiser en hâte et tout en combattant, qu'elles disposent de faibles moyens d'action, qu'elles opèrent dans un pays montagneux, boisé, marécageux et des plus rudes, sous un climat excessivement pluvieux et chaud, des plus durs et des plus déprimants. Mais la fidélité de nos populations indigènes, l'entraînement et le courage de nos belles troupes noires, l'énergie, l'habileté et la vaillance de leurs chefs nous ont permis de pourvoir à tous les besoins, d'obvier à toutes les difficultés, de faire face à toutes les situations et de fixer finalement le succès sous nos drapeaux.

"Et, cependant, pour beaucoup de nos officiers et de nos sous-officiers, comme aussi pour beaucoup de civils maintenus à leur poste du temps de paix, ce fut un sacrifice douloureux que de ne pouvoir courir aux frontières de France, défendre la patrie sur son sol même de rester à faire son devoir sur un plus modeste théâtre, là où les circonstances imposaient de l'accomplir. L'abnégation avec laquelle la plupart d'entre eux ont renoncé, sans hésitation ni réticence, aux rêves caressés tout au long de leur carrière militaire, fait honneur à leur patriotisme, témoigne que tous ont compris la grandeur du mot servir, quand il s'agit du pays et commande la sympathie la plus chaude en même temps que l'admiration la plus vive."

SOCIETE FRANÇAISE DU 14 JUILLET

ECOLE GRATUITE de GARÇONS

Coin Esplanade et Bourbon.

Rentrée des classes le Mercredi 15 Septembre.
sept 5 9 11

Murs Artistiques à Prix Modique

Vous n'aurez pas à faire grande dépense pour embellir vos murs de la façon la plus moderne et la plus artistique.

WALL-KOTE

C'est une peinture à l'huile qui a un fini égal et qui a remplacé le Kalsomine. Nous avons en magasin quinze différentes couleurs veloutées et admirables, qui donneront à des murs ordinaires l'aspect des murs de palais royaux.

Nous recommandons des peintres et des décorateurs experts.

AUGUSTIN'S PAINT STORE

(Le Magasin de peintures d'Augustin)
[illegible] RUE BARONNE, près d'Union.
Téléphone, Main [illegible].

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille.

Le Peuple allemand et la Paix

UTOPIES PANGERMANISTES.

Voici une partie de l'incroyable manifeste de quelques intellectuels pangermanistes.

On exprime une haine portée à son maximum contre les Alliés, relativement aux conditions de paix jugées acceptables par les signataires. Il n'a donc qu'une valeur documentaire, non diplomatique. Mais ce document est assez significatif de la mentalité allemande pour que nous tenions à le mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Rappelons, pour bien préciser sa signification et sa portée, qu'il a été précédé d'un mémoire "sur les conditions de la paix" -- auquel nous avons fait allusion — adressé au chancelier d'Empire par six grandes associations industrielles et agricoles de l'Allemagne.

Ce premier mémoire insistait sur la nécessité pour l'Empire d'annexer des territoires à l'est et à l'ouest, surtout à l'ouest, c'est-à-dire du côté de la France: nécessité à la fois industrielle et militaire, justifiée par le fait que les plus riches gisements de "minette" de l'Allemagne sont à portée de canon de Longwy; que la "minette" est l'élément essentiel de la fabrication du fer brut et de l'acier, et que, en cas de guerre, si Longwy restait aux mains des Français, ceux-ci ne manqueraient pas d'y installer des batteries à longue portée, dont le tir réduirait à néant l'industrie la plus nécessaire aux besoins militaires de l'Allemagne.

Ce mémoire contenait, entre autres, ce passage textuel:

"La sécurité de l'Empire d'Allemagne dans une guerre future nécessite donc impérieusement la possession de toutes les mines de "minette", y compris les forteresses de Longwy et de Verdun sans lesquelles cette région ne saurait être défendue.

Le nouveau manifeste de quelques intellectuels pangermanistes dit en résumé que le peuple allemand et le Kaiser ont maintenu la paix pendant quarante-quatre ans jusqu'aux entrêmes limites de l'honneur et de l'intérêt national: jamais l'Allemagne, malgré sa puissance et son peuple nombreux, n'a pensé élargir ses étroites frontières européennes; elle à poursuivi pacifiquement, sur le marché mondial, son commerce à côté des autres peuples; mais ses ennemis ont formé le projet d'anéantir l'Allemagne: alors les Allemands se sont levés pour assurer la culture de l'Allemagne et de l'Europe contre les Barbares de l'Est, contre la puissante envie et la convoitise des peuples de l'Ouest: ils ont combattu un monde d'ennemis; mais cela suffit.

"Nous voulons nous fortifier, dit le manifeste, contre de nouveaux ennemis; nous voulons que notre patrie soit si agrandie et si fortifiée que nous n'ayons plus besoin d'en sortir pour assurer notre existence.

"C'est là l'espoir du peuple qui n'a qu'une crainte, c'est que, par faiblesse, on ne consente à une paix instable, que la plume des diplomates n'annule ce que les armes ont conquis et que l'on ne perde une occasion qui ne se retrouvera jamais.

"Naturellement, nous ne demandons pas la domination dans le monde, mais "la possibilité d'étendre notre culture, notre puissance industrielle et commerciale sur toute la terre; c'est la ferme volonté du peuple allemand."

"Pour réaliser ce devoir, nous préconisons les points suivants:

"1o En ce qui concerne la France, nous voulons, une fois pour toutes, "en finir avec la menace et le danger français" qui, de 1815 à 1870, et de 1871 à 1915, s'est exprimé en cris de revanche. Soyons attentifs à ce fait que, après cette guerre, la France sera encore assoiffée de revanche aussi longtemps qu'elle en aura la force; nous devons attirer ce pays dans notre giron politique et commercial et améliorer notre situation militaire et stratégique "contre" elle; donc améliorer toute la frontière occidentale de Belfort jusqu'à la côte; nous devons "conquérir si possible la partie de la côte française le long de la Manche" pour nous fortifier contre l'Angleterre et obtenir un meilleur débouché sur les mers ouvertes.

"Pour que l'Allemagne n'ait plus d'ennemis dans ses frontières, nous devons, contre indemnité, retirer tous les postes occupés par des Français et des Alsaciens-Lorrains pour les donner à des Allemands.

"Nous devons exiger de la France "une forte indemnité." Rappelons que ce pays possède des colonies disproportionnées, que l'Angleterre s'approprierait si nous ne les prenons pas.

"2o En ce qui concerne la Belgique, nous devrons la tenir politiquement, militairement entre nos mains.

"Le peuple est aussi unanime à penser que sur aucun autre point il n'y a de base navale aussi incomparable contre les tentatives de l'Angleterre, et la puissance commerciale toujours plus considérable du peuple belge sera utile à l'accroissement de notre propre puissance quand les Flamands seront retournés à leur origine germanique.

"Quant à la solution de l'occupation de la Belgique, c'est aux habitants à ne pas introduire de discussions politiques dans l'empire et aux dirigeants à remettre entre les mains allemandes toute propriété appartenant aux ennemis de l'Allemagne.

"3o La Russie doit quitter son ancienne frontière, qui n'est pas sa frontière naturelle. La partie occupée doit devenir une riche contrée agricole qui alimentera le peuple et les villes où pourront s'établir le surcroît de la population et les réfugiés qui ont trouvé un asile en Allemagne et qui construiront de nouvelles demeures, dans leur patrie qui, industrialisée par l'Allemand, rendrait la production de l'empire bien supérieure à celle de l'Angleterre. Ce pays doit être assuré à notre peuple.

"Nous ne craignons pas de promettre aux provinces baltiques de nombreux travailleurs allemands; enfin, nous devons demander une indemnité que la Russie ne pourra pas payer après cette guerre, comme après la guerre russo-japonaise; cependant, elle est si riche en territoire qu'elle pourra payer en nature, mais en territoires sans propriétaires.

"Une paix avec la Russie qui ne diminuerait pas sa puissance et n'augmenterait pas le territoire allemand amènerait sûrement le renouvellement de cette guerre.

"Une fois les Russes refoulés derrière leur nouvelle frontière, nous n'oublierons pas la guerre qu'à faite l'Angleterre au commerce maritime et colonial de l'Allemagne. Cela doit dicter notre conduite. Nous devons supplanter le commerce mondial de l'Angleterre."

La première chose à faire, aux yeux des signataires, qui évidemment ne sont point très pénétrés de la certitude que l'avenir de l'Allemagne soit sur la mer, c'est de se faire ouvrir par l'Autriche et la Turquie, solidement liées par des traités de commerce, la route du golfe Persique.

Puis on songera à l'Afrique, largement accueillante au commerce allemand, de par l'alliance du Kaiser avec le descendant du Prophète.

Naturellement, l'Egypte deviendra colonie impériale.

Il faut citer textuellement la fin de ce manifeste:

"Mais l'Angleterre envahit aussi la presse universelle. Nous devons lui enlever le monopole des câbles. Notre meilleure arme contre l'infiltration anglaise est la liberté que, comme conducteurs de l'Europe, nous apporterons à tout le monde.

"Pour ce qui est des indemnités de guerre, nous demanderons naturellement une indemnité qui puisse couvrir autant que possible les frais de la guerre, la réparation des dommages en Prusse orientale et dans l'Alsace occupée, le service des pensions pour les invalides, les veuves et les orphelins. "Nous savons d'ailleurs que la question a été examinée par le gouvernement d'après les capacités financières de nos ennemis."

"A l'Angleterre, qui a été si avare d'hommes, on ne pourra jamais demander assez d'or, car avec son or, l'Angleterre a soulevé le monde contre nous; nous avons le devoir d'abattre l'insatiable cupidité de cette nation. Toutefois, en première ligne, sinon exclusivement, c'est à la France que nous devrons probablement nous adresser pour l'indemnité de guerre.

"Nous ne devons pas, par un faux sentimentalisme, hésiter à imposer la France le plus fortement possible. Comme adoucissement, on pourrait lui proposer un des côtés du canal de Suez, tandis que nous occuperions l'autre. Si la France refusait cela, ainsi que l'obligation financière que nous lui demanderions, nous aurions à lui imposer une politique qui puisse nous satisfaire."

Et enfin, ce délicieux couplet sur la kultur:

"Nous ne voulons pas de politique de Kultur sans politique d'action. L'Allemagne doit assurer sa vie politique et commerciale avant de chercher à propager son esprit. Disons à ceux qui ne veulent que poursuivre une politique de Kultur, que nous ne voulons pas une âme sans racine, qui cherche dans tous les pays sa patrie, qui se fausse à tous les contacts parce qu'il lui manque un corps national vigoureux. Donnons d'abord un corps sain à notre âme allemande."

Le document est signé: Meinicke, professeur d'histoire à Berlin; Oucken, professeur d'histoire à Heidelberg; Kindorf, directeur général des mines de Gelsenkirchen; Schumacher, professeur d'économie politique à Reichenou; le ministre impérial von Schwerin, le président du Conseil municipal de Francfort; Seeberg, professeur de théologie à Berlin; Schaefer, professeur d'histoire à Berlin.

Pour nous, n'hésitons pas à dire que ce manifeste est un chef-d'œuvre. En vain nous eussions cherché à concrétiser d'une façon à la fois plus ridicule et plus odieuse les prétentions allemandes. En vain nous eussions crerché des mots plus nets pour dénoncer et pour stigmatiser devant le monde l'avidité pangermaniste.

Ce sont nos adversaires eux-mêmes qui nous épargnent cet effort, ce sont eux qui nous donnent les armes les plus tranchantes. Peut-être s'apercevront-ils de l'incroyable faute qu'ils ont commise; peut-être le gouvernement impérial, gêné par ses amis maladroits, s'efforcera-t-il de se dégager de ce loyalisme fâcheux.

Trpo tard: il est compromis lui-même; relisez la phrase relative aux indemnités que l'Allemagne compte (?) demander aux Alliés: "la question a été examinée par le gouvernement."

Voilà ce qu'il est permis de retenir: du moment que le gouvernement impérial a examiné la question des indemnités, c'est qu'il songe sérieusement à la paix.

THEATRES

ORPHEUM

Réparé et embelli, le coquet petit théâtre Orpheum rouvrira ses portes, lundi après-midi, pour la première représentation de la saison. M. Arthur B. White y revient comme gérant, et le professeur Emile Tosso dirigera l'orchestre comme par le passé.

Un des principaux sujets, de comédie, de drame, de vaudeville et de représentations diverses sera Emma Carus chanteuse et comédienne d'un grand talent et danseuse par excellence, assistée par Noel Stuart.

Alan Brooke auteur et acteur paraîtra dans une pièce très intéressante avec le concours d'une très bonne troupe.

Autres sujets éminents, Bob Matthews et Al Shayne, offrant une petite comédie tout-à-fait attrayante. Donald Kerr et Effie Weston, danseurs; Earl Reynolds et Nellie Donegan, patineurs uniques; Robinson Newbold et Marie L. Gribben, chansons et travestissements; Samoyia, équilibriste.

N'oublions pas le cinéma du "Orpheum Travel Weekly" et l'orchestre dirigé par le prof. Tosso.

Matinées tous les jours.

CRESCENT

Les "Baldwin Players" troupe dramatique, sous la direction de Walter S. Baldwin, inaugurent la saison théâtrale au Crescent, lundi 6 septembre, à la matinée de deux heures, présentant la pièce émouvante de Bayard Veuller, "Within the Law." Les principaux rôles seront tenus par Mlle Inez Ragan, jeune et charmante artiste, et M. Robert Glechler, joli garçon et excellent acteur.

Jours de matinées, dimanche, mardi, jeudi et samedi.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Samedi 4 Septembre 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin...	78	23
Midi	86	27
3 p. m.	88	28
6 p. m.	90	29

Et Lerche?

Du "Petit Bleu":

Il faudrait pourtant faire des choses logiques.

Le "Journal Officiel" a annoncé, il y a plusieurs jours, que la naturalisation était retirée au sieur Lerche Adolphe Franz, né le 1er avril 1867 à Weilher (Bohème), directeur de l'Hôtel Saint-James et d'Albany, demeurant à Paris, 211 rue Saint-Honoré. Cette dénaturalisation s'imposait d'autant plus que la naturalisation de Lerche n'était pas régulière et avait été obtenue frauduleusement. Or, Lerche qui après sa pseudo-naturalisation avait été incorporé comme faisant partie de la classe 1887-1915, comme soldat à la 22e section des commis et ouvriers militaires d'administration, caserne Latour-Maubourg, n'a pas encore été renvoyé de sa caserne. Est-il possible que cet austro-boche qui n'a cessé d'être étranger que pendant quelques jours puisse continuer à porter l'uniforme français aujourd'hui que l' "Officiel" a notifié sa dénaturalisation.

Et là encore, nous retombons comme toujours dans les riches trop favorisés. Rien qu'en immeubles et fonds de commerce, Lerche représente près de 10 millions, ce devrait être une raison pour que la loi lui soit appliquée plus rapidement qu'aux pauvres diables de garçons d'hôtels boches ou aux petits, tout petits dont on lit tous les jours l'envoi dans les camps ou le séquestre des biens. Séquestrer les biens d'un gniaf autrichien ou d'une gouvernante allemande, c'est parfait, et cela ne doit pas prendre beaucoup de temps car ils ne doivent guère être riches; ne pas séquestrer les biens d'un Boche millionnaire c'est moins parfait.

Et puis, cela fait causer, beaucoup trop causer et c'est cela surtout qu'il faudrait éviter.

Le Sort de la Pologne.

La presse allemande continue à s'occuper de la question polonaise.

Le "Tag" de Berlin, écrit dans son numéro du 16 août: "Il est prématuré de parler du sort de la Pologne, car si la vague russe reflus sur les territoires du royaume, toute la population se proclamera russe."

D'autre part, la Post, de Berlin, l'organe des conservateurs libres, déclare: "Le vœu du Comité National polonais est inopportun et prématuré. La campagne n'est pas terminée. Toutefois, dès aujourd'hui, nous pouvons dire au groupe parlementaire polonais du Reichrat d'Autriche, que ce n'est pas pour faire couronner un roi de Pologne que les troupes allemandes sont entrées à Varsovie. Pour le moment, nous imposons silence à nos désirs. Nous pouvons demander aux autres d'imiter notre exemple et de ne pas faire le jeu de la presse alliée. D'ailleurs, les polonais d'Autriche doivent savoir qu'un certain nombre d'aristocrates polonais de Varsovie ont suivi dans leur retraite les armées russes."